

Fusion J Moulin/E Anne. Les parents craignent une diminution du nombre de classes

Le dossier de la fermeture de l'école primaire Eugène Anne au profit d'une fusion avec l'école Jean Moulin se poursuit. Si les contours exacts de ce regroupement scolaire ne sont pas encore connus, plusieurs groupes de travail ont été formés afin de préparer la fusion. « **On a fixé des groupes de travail qui se réuniront avant la fin du mois** » explique le maire Alexandre Rassaërt.

Inquiétude des parents

Depuis l'annonce de la fusion des deux établissements, programmée initialement pour la rentrée 2021, le maire de Gisors doit faire face à l'inquiétude et à la colère de parents d'élèves qui craignent de voir les conditions d'enseignement se dégrader.

Dans cet esprit, plusieurs d'entre eux dénonçaient mercredi 1^{er} mai au cours d'une manifestation publique la coïncidence du calendrier des réformes de la loi Blanquer avec cette fusion, qui conduirait selon eux à l'émergence d'écoles primaires « aux allures de collèges ». Principale inquiétude directement pointée du doigt par les parents d'élèves : celle de voir le nombre de classes diminuer globalement une fois la fusion mise en oeuvre.

Quel calcul ?

Même si pour l'heure, la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale de l'Eure se refuse à tout commentaire, d'après nos informations, le calcul du nombre de classes demeure indépendant des structures qui les accueillent.

Une source proche du dossier indique en effet que le calcul repose sur le nombre d'enfants par classe, indépendamment de leur répartition sur un ou deux établissements.

Pas sûr cependant que l'argument suffise à rassurer les parents d'élèves qui attendent avec impatience de connaître les applications concrètes de cette fusion déjà dans toutes les têtes.

Matthieu Le Tirant



Les discussions vont bon train à la sortie de l'école Jean Moulin entre les parents d'élèves.